

L'art classique du Campā

L'art du Campā se caractérise par de brusques renaissances, à la différence, par exemple, de la continuité angkoriennne. Ainsi, à partir du premier quart du x^e siècle, il semble que l'inspiration bouddhiste de Đồng Dương, profondément originale, ait cédé la place à un renouveau hindouiste, marqué par une nouvelle influence javanaise. Alors va fleurir, en plusieurs étapes, l'un des sommets de la statuaire de l'Asie du Sud-Est et de l'art universel, qu'il est convenu de regrouper, depuis les travaux des historiens de l'art du début des années 1930, sous le terme de *style de Mỹ Sơn A 1*.

Au début du siècle, H. Parmentier, au terme de son inventaire, avait bien perçu l'exceptionnelle qualité de cette école, mais à la suite, notamment, d'un manque de références épigraphiques indubitables, il avait cru y voir le style le plus ancien, qu'il plaçait au vii^e siècle, sans être toutefois satisfait de cette chronologie. Dès 1932, en analysant les œuvres du musée Guimet et l'évolution d'un linteau, Gilberte de Coral Rémusat montrait l'impossibilité stylistique d'un tel classement, ce qu'une étude ultérieure sur le terrain confirmait. Puis le travail minutieux de Philippe Stern permettait de replacer au x^e siècle cet ensemble architectural et sculptural. Alors qu'il était, en effet, relativement aisé de dater le style de Mỹ Sơn E 1 (par la comparaison de certains de ses motifs avec l'art préangkorien et, parfois, indien), et tout aussi aisé pour celui de Đồng Dương (grâce aux données épigraphiques), par contre la datation de l'art du x^e siècle et du début du xi^e devait faire appel à des critères plus purement iconographiques. C'est ce que fit brillamment Ph. Stern en 1942, en montrant que persistaient, dans cet ensemble bien délimité de Mỹ Sơn A 1, des éléments propres au style de Đồng Dương, et que, d'autre part, le style suivant y apparaissait dès avant la fin du x^e siècle.

Le terme de *style de Mỹ Sơn A 1* est particulièrement bien choisi, puisque c'est sur ce temple, malheureusement en grande partie détruit à la fin des années 1960, que les deux tendances majeures

du style, celle dont on a retrouvé le plus grand nombre d'œuvres à *Khuông Mỹ*, ainsi que celle d'où proviennent les plus accomplies à *Trà Kiệu*, cohabitaient harmonieusement. Cette dernière se prolongera encore, jusque vers le milieu du xi^e siècle, en un sous-style aux caractéristiques propres, que Jean Boisselier nommera *style de Chánh Lộ*, du nom du site où furent trouvés les ensembles les plus significatifs.

Art de la danse, du mouvement, de la grâce, aux visages parfois légèrement souriants, comme ironiques, comme surpris par leur propre beauté, il nous laisse, dix siècles plus tard, encore étonnés de tant d'harmonie possible.

1. Les œuvres relevant de ce style sont exposées principalement dans la salle 3, dite «Trà Kiệu», et dans le couloir 1 attenant.

61 Śiva à dix bras

Prolongement du style de Đồng Dương. Fin ix^e siècle (?).

Grès gris. Haut. 1.33 m. [15.4]

Ce tympan, retrouvé avec d'autres vestiges dans le village de Bích La (Nam Giáp), dans le Quảng Trị, au nord de Huế, entre au Musée en 1918.

Quoiqu'apparemment fruste, peut-être inachevée, l'œuvre est originale. L'idole danse dans une position hanchée, tête

penchée, les yeux baissés, un bras gauche en extension, pied gauche dressé sur la pointe. Ses deux fidèles sont en position inversée : celui de droite est prosterné, à genoux, mains jointes et front vers le sol ; celui de gauche est debout, index droit dressé. Le Śiva lui-même peut cependant laisser perplexe. Ses traits (yeux, sourcils) et son bandeau de coiffure évoquent sans conteste le style de Đồng Dương, de même que les coiffures des deux fidèles. Mais la coiffure de la divinité est, elle, plus archaïque, alors que les gros plis du vêtement, qui forment une poche latérale, semblent plus tardifs.

BIBL. : Parmentier 1909 : 531-532, fig. 125 ; Parmentier 1919 : 40-41 ; Heffley 1972 : 32 ; Cao Xuân Phổ : 21.

62 Viṣṇu assis à quatre bras

Transition, styles de Đồng Dương et de Khuông Mỹ. c. début du x^e siècle. Grès gris. Haut. 0.47 m. [17.2]

L'ancien site de Phong Lệ, à 9 km à l'ouest de Đà Nẵng, où a été retrouvé ce Viṣṇu assis à l'indienne (entré au Musée en 1918), a pu abriter un atelier particulier. L'idole était destinée, comme son pendant symétrique, à être encadrée dans un mur. Coiffée d'un haut *kiriṭa-mukūṭa* à deux étages ornés de fleurons, l'image tient, de ses mains supérieures, la conque et le *cakra* – un anneau tenu à pleine main – et, de ses

61

